

Centenaire de la vie de Sœur Josefa dans la Société du Sacré Cœur (n°7)

Leçons et pardons de tous les jours : 29 octobre-18 décembre 1920

(1ère partie du Chapitre jusqu'au 29 novembre 1920)

Le 28 octobre 1920 s'était terminé pour Josefa avec une file interminable d'âmes derrière Jésus qui lui dit : « *Toutes ces âmes t'attendent !...Je t'ai donné à choisir, Josefa . Mais si tu M'aimes en vérité, tu ne craindras rien.* ». Josefa s'est alors offerte à son service, afin qu'il dispose d'elle comme il voudra.

Mais début novembre, Sœur Josefa se retrouve dans « *une telle tentation de froideur et de désarroi,* - écrit-elle à la fin d'octobre- *qu'il me semble n'avoir plus ni vocation, ni foi, tant je suis dans l'obscurité et insensible à tout.*

Josefa est toute désemparée dans cette **nuît obscure** des commençants en la voie de Dieu¹.

Le 6 novembre 1920, Jésus lui apparaît à nouveau. Josefa s'exprime : « *O mon Jésus ! Comme vous me laissez seule ! ...et si longtemps... et si tentée !* »

Jésus prend son ardeur pour réchauffer d'autres âmes. :... « *Quand je t'abandonne à l'angoisse, ta souffrance détourne la Colère divine prête à frapper les pécheurs* » ...ce que Je veux : que tu sois prête à consoler mon Cœur chaque fois que J'ai besoin de toi ».

Le 7 novembre 1920 : Ses moindres fautes apparaissent à Josefa comme de vraies infidélités qu'elle se reproche et dont elle ne cesse demander pardon.

8 novembre 1920 : Le Seigneur lui dit : « *...Je n'ai besoin de rien pour faire de toi une sainte. Mais Je veux que tu ne résistes jamais à ce que Je te demande, humilie-toi. Je te chercherai dans ton rien pour t'unir à Moi* ». **Humilité** et **obéissance** qui en est la ligne directrice.

9 novembre 1920 : Le Seigneur insiste : « *Si Je te fais ces grâces, ce n'est qu'en vue de ta fidélité et de ton obéissance à Moi et à ta Mère qui Me représente.* « *Je te le répète, abandonne-toi à mon Amour. Je veux que tu sois la victime de la divine Justice et le soulagement de mon Amour* ».

Le 19 novembre 1920 : Jésus apparait à Josefa avec son Cœur blessé et déchiré de plaies. Josefa s'inquiète d'en être la cause ? Le Seigneur la rassure « *C'est la froideur des âmes qui ne correspondent pas à mon Amour. Si tu savais ma douleur d'aimer et de ne pas être aimé !* »... « *Tu retiens ma Justice prête à châtier les âmes. Un seul acte d'amour fait dans la solitude où Je te laisse, répare en grand nombre les ingratitude dont Je suis l'objet. Mon Cœur compte ces actes de ton amour et Il les recueille comme un baume précieux* »

Le 20 novembre 1920 : « *Écoute -dit Jésus-Je veux que tu Me donnes des âmes. Pour cela, je ne te demande rien d'autre que l'amour en toutes tes actions. Fais tout par amour, souffre par amour, travaille par amour et surtout abandonne-toi à l'Amour. Quand Je te fais sentir l'angoisse et la solitude, accepte-les et souffre dans l'amour. Je veux Me servir de toi comme un bâton sur lequel s'appuie une personne fatiguée...* »

Le dimanche 21 novembre 1920 Jésus apparaît à Josefa pendant la messe.

¹ ...Dieu les voulant avancer et les tirer de cette manière basse d'aimer à un plus haut degré de son amour...et les mettre en l'exercice de l'esprit où ils peuvent plus abondamment et avec plus d'affranchissement des imperfections communiquer avec Dieu... (Nuit Obscure Saint Jean de la Croix 1-8, p,401)

« Je viens me reposer en toi, car Je suis si peu aimé ! ... Je cherche l'amour et Je ne rencontre que l'ingratitude ! Bien rares sont les âmes qui M'aiment en vérité. »

Il reste longtemps avec elle pour lui entendre dire qu'elle L'aime. *« Redis-le-Moi souvent pour suppléer à l'oubli de tant d'âmes ! »*

Le **22 novembre 1920** : Notre Seigneur approfondit devant Josefa ce que doit être l'amour :

*« Il y a beaucoup d'âmes qui croient que l'amour consiste seulement à dire : je Vous aime, ô mon Dieu ! Non, l'amour est suave, il agit parce qu'il aime, il fait tout en aimant. Je veux que tu M'aimes de la sorte, dans le travail comme dans le repos, dans la prière et la consolation, comme dans la peine et l'humiliation, **Me prouvant sans cesse cet amour par tes œuvres**, car c'est là l'amour. Si les âmes comprenaient bien cela, comme elles avanceraient dans la perfection et comme elles consoleraient mon Cœur ! »*

Le **26 novembre 1920**, avec l'accord de Josefa, et en vue du salut des âmes, Jésus va lui faire part des douleurs de sa Couronne d'épines qui entre désormais dans la vie réparatrice de Josefa.

« Je te laisserai un moment ma Couronne, Josefa, et tu verras ce qu'est ma Souffrance ».

Josefa poursuit l'apprentissage de l'Œuvre de Rédemption : Le **28 novembre** Jésus lui confie une âme à faire revenir vers Lui. Le **29 novembre** il dit à Josefa pendant l'oraison *« ... Si elle tarde à revenir, tous deux nous unissons notre ardent désir de son retour. Ainsi mon Cœur sera consolé ».*

Les leçons du mois de novembre 1920.

1) La **justice divine** est citée trois fois au cours de ce mois de novembre. La justice apparaît **23 fois** dans *Un Appel à l'Amour*. Le P. Philippe Jobert (moine de Solesme) nous avait écrit la remarque suivante : *« La réparation, qui est un élément important du Message, est un acte de justice et comme telle, elle relève de la justice divine ».*

2) La **réparation** : un seul acte d'amour **répare en grand nombre** les ingraturités. (70 occurrences apparaissent dans *Un Appel à l'Amour*.)

3) **Ta Mère qui Me représente** : Il est bon de mettre en exergue que Notre Seigneur respecte toujours la hiérarchie qu'Il a instituée.

4) La **Co-Rédemption** avec Josefa est bien mise en œuvre par Jésus pour le retour d'une âme.

5) Mais la **plus grande leçon** de ce mois de Novembre est en quelque sorte à deux niveaux :

a) ***l'amour en toutes tes actions*** pour donner des âmes à Jésus.

b) ***Me prouvant sans cesse cet amour par tes œuvres*** :

Notre Seigneur approfondit ce que doit être l'amour.